

Tels avaient été les progrès du jeune homme que, dans les premiers temps, ils avaient stupéfié le sévère magistrat. Chaque jour, il s'ébahissait de trouver tant de science, de profondeur, de lucidité, alliés à tant de jeunesse.

Et, au bout de moins de trois ans, messire de Mondeluit considérait Olivier comme un autre lui-même.

Bien plus, il n'entreprenait jamais rien sans lui demander son avis, et il n'hésitait pas à lui confier l'entière direction des affaires les plus difficiles et les plus embrouillées.

Partout, cet honnête homme allait prônant les merveilleux talents de son jeune secrétaire, son assiduité, sa patience, toutes ses qualités, en un mot.

— Le temps n'est pas éloigné, disait-il souvent à ses collègues, où ce jeune homme sera une des gloires, une des lumières de la magistrature française.

Telle était exactement la situation d'Olivier, lorsque, pour la première fois, il aperçut la fille du riche Hanyvel.

Cet amour, tout d'abord, lui parut sans danger.

— Je l'aimerai de loin, se disait-il, comme un frère; je l'adorerai comme une divinité placée bien au dessus des vœux des pauvres humains.

Elle sera le rayon de ma nuit profonde, l'étoile de ma vie. C'est elle que j'invoquerai à mes heures de découragement.

Jamais elle ne saura que j'existe, mais je serai là pour veiller sur elle, et je ne l'importunerai de ma présence que si jamais elle a besoin d'un obscur dévouement.

Ainsi parlait Olivier tout en suivant des yeux la jeune fille, qui courait riieuse le long des pelouses, ou se promenait pensive sous les longues allées de tilleuls du jardin.

Il ignorait, l'imprudent, que chaque jour la passion grandit et s'exalte, que les obstacles l'irrite, que la solitude l'affole jusqu'au jour où, maîtresse souveraine, elle s'empare de l'esprit et du cœur, de toutes les facultés, de tout l'être.

Mais après moins de quinze jours il en était réduit à reconnaître et à s'avouer l'immensité de son amour, à se dire que désormais sa vie ne serait plus qu'un insoutenable supplice.

Toutes les flammes de son cœur, toutes les ardeurs de la passion si longtemps étouffées en lui, éclataient furieuses.

Il se sentait incapable de se maîtriser et d'arracher de son cœur l'image de celle qu'il aimait.

Déjà il cherchait dans sa tête les moyens de se rapprocher d'elle, de respirer l'air qu'elle respirait, d'effleurer sa robe, d'entendre le son de sa voix.

— Mais à quoi cela me servirait-il, malheureux que je suis? s'écriait-il alors avec rage; ne serais-je pas couvert de hutes le jour où l'on apprendrait que j'ai osé lever les yeux jusqu'à elle!

Il n'est que deux baguettes magiques pour forcer la porte d'un financier et obtenir la main de sa fille: l'or ou la noblesse.

Et je suis pauvre, et je suis un enfant trouvé! Si encore le marquis de Florenzi était près de moi!... Eh! que pourrait le marquis?

Sais-je seulement quel est cet homme mystérieux qui sème l'or à pleines mains, qui habite des palais comme n'en ont pas nos princes, qui semble tout-puissant et qui est obligé de fuir, de s'exiler, qui se cache comme un malfaiteur...

Oh! malheur! voici que maintenant, dans ma folie, j'insulte mon bienfaiteur!...

Oh! pardon! pardon! vous, mon seul ami, mon second père; pardon, je suis un misérable, un insensé, j'ai perdu la possession de moi-même...

Et, anéanti, écrasé de douleur, foulé par la conscience de son impuissance, il se laissait tomber sur son fauteuil et versait des torrents de larmes.

Alors il songeait au suicide. Mourir... cette idée était pleine de charmes, c'était comme l'image d'un repos délicieux, un verre d'eau glacée au malheureux qui, dans les sables du désert, meurt de soif et de chaleur.

Mais, alors, je ne la verrais plus, se disait-il.

Et, dans ce dernier abîme de malheur, il sentait tout son courage l'abandonner.

C'était chaque jour quelque crise semblable, et, au bout d'un mois de cette insoutenable existence, il était devenu méconnaissable.

Tous ses projets d'avenir étaient rompus. Quo lui importait une profession qui ne pouvait le rapprocher de celle qu'il aimait? Il avait renoncé à ses travaux, il ne paraissait plus chez M. de Mondeluit. Il ne vivait véritablement que pendant une heure de la journée, celle où la fille de Hanyvel se promenait dans le jardin.

Le reste du temps il errait comme un corps abandonné de son âme.

Espérant tuer le souvenir à force de fatigues, il louait des chevaux et courait du matin au soir, par tous les temps, dans les environs de Paris; le soir, fort avant dans la nuit, quelquefois il rentrait, brisé de lassitude, se tenant à peine debout; mais ce n'était qu'une souffrance de plus ajoutée à ses autres souffrances; les nuits qui suivaient ces journées étaient nuits sans sommeil.

Inquiet de la subite disparition de son secrétaire, le conseiller vint lui-même s'informer de la cause qui le retenait ainsi loin de lui.

Olivier répondit qu'il était malade, et comme son maître l'interrogeait, il répondit d'une façon si vague, si singulière, on voyait que son esprit était ailleurs, que M. de Mondeluit, effrayé, sortit en faisant à Cosimo toutes sortes de recommandations.

A vrai dire, elles étaient parfaitement inutiles, le vieux serviteur était dans un état d'angoisse inexplicable.

Dès les premiers jours, ainsi qu'il l'expliqua au conseiller, il s'était aperçu de quelque chose, mais, pensant qu'il s'agissait simplement d'une amourette, loin de s'en affiger, il s'en était réjoui.

Lorsqu'il avait reconnu son erreur, il avait voulu parler à son jeune maître, essayer quelques timides observations; mais Olivier, dur pour la première fois de sa vie, lui avait brutalement enjoint de ne pas se préoccuper de ses affaires.

— De sorte, monsieur le conseiller, conclut Cosimo, que je ne sais vraiment que faire et que je ne vois que vous qui puissiez me sortir de mes anxiétés.

(A CONTINUER).

Commencé le 8 Décembre 1881. (No. 102.)

“ LE FEUILLETON ILLUSTRÉ ”

PARAIT TOUS LES JEUDIS

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois
UN AN \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50
Payable dans le cours des trois derniers mois :
UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75

A L'ÉTRANGER : STRICTEMENT D'AVANCE

Aux agents 10 cents la douzaine et 20 par cent sur l'abonnement strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE.,

Boîte 1933, B. de P.^a Montréal.

4, Rue St. Jacques